



131, rue Damrémont 75018 PARIS

E-mail : urif.fo@yahoo.com

 @ URIFFO

TRANSPORTS - HOPITAL :

OÙ SONT LES MOYENS ?

L'URIF FO constate avec inquiétude, qu'au moment où l'état d'urgence instaure le couvre-feu à partir de 21H, les Franciliens continuent à s'entasser dans les transports en commun. Fini les gestes barrières, fini l'occupation d'un siège sur deux. Pourquoi tous les Franciliens se posent-ils la question : « À entendre les politiques, les transports seraient moins dangereux que les terrasses de café » ?

Parce que c'est faux ! Même si les Franciliens portent des masques, ils s'accrochent aux barres, s'assoient sur des sièges, ouvrent des portes – ils s'entassent dans tous les moyens de transport.

S'interrogeant, comme tout être intelligent le fait, ils se posent la question de savoir pourquoi il n'y a pas plus de rames de métro, de trains, de bus.

Tout simplement parce qu'il n'y en a pas – tout fonctionne à flux tendu – insuffisamment de matériel – insuffisamment d'entretien – insuffisamment de personnel.

Pour les transports, il ne doit pas y avoir de prix, pas plus qu'à l'hôpital. Non seulement les entreprises doivent investir mais la région Ile-de-France également. Ne pas le faire c'est mettre la vie des Franciliens en danger.

Ce manque cruel de moyens se ressent aussi à l'hôpital. Le Président de la République disait il y a quelques mois : « Il faut mettre les moyens quoi qu'il en coûte ».

Nous disions pour notre part : « la santé n'a pas de prix ! »

Mais nous retrouvant dans la situation de développement du virus, qu'est-ce que le gouvernement a fait depuis le mois de février si ce n'est gesticuler ? L'annonce est faite que nous n'aurons pas assez de lits en réanimation, mais pourquoi avoir continué à supprimer des lits dans plusieurs secteurs, à fermer des hôpitaux de proximité et à ne pas valoriser et reconnaître les difficultés du personnel soignant, fatigué et qui démissionne ? Nous sommes aujourd'hui convaincus que le matériel tel que les ventilateurs mais aussi les médicaments et le matériel de protection, va être de nouveau manquant.

Mais qu'ont-ils fait depuis plusieurs mois pour en arriver là de nouveau ?

Économie, quand tu nous tiens, la santé des gens ne compte que très peu.

Quelle sacrée puissance cette nation qui considère qu'elle doit rétablir « l'ordre » dans plusieurs parties du monde dont les navires de guerre parcourent les océans et qui est dans l'incapacité de répondre aux besoins de santé, de transport, de vie décente de sa population !

Plus de pleurnichages, de théâtres, de belles paroles mais des moyens bons sang ! Des moyens !

Paris, le 26 octobre 2020